

M. SENE Ioussa  
33 Av. Maréchal Joffre  
78400 CROISSY. (EN 5 EXEMPLAIRES)

JLM  
incomplet  
1/4 4/2

**CEREMONIE D'OUVERTURE  
DE L'EXPOSITION  
DE MME ODILE ROUSSELET**

ROUEN, le 03 Février 1992

Discours du Ministre d'Etat  
Maitre Abdoulaye WADE

Monsieur le Maire,

Mesdames,

Messieurs,

J'ai volontiers accepté d'être parmi vous ce jour pour ouvrir solennellement cette exposition de ODILE ROUSSELET.

L'homme public est souvent amené à inaugurer beaucoup de choses, par devoir de sa charge. L'occasion d'inaugurer avec plaisir une exposition comme aujourd'hui est si rare que je ne saurais la laisser s'échapper.

Mais, je dirai que c'est aussi par devoir, devoir d'amitié avant tout mais aussi celui d'apporter un témoignage sur l'oeuvre d'une artiste dont les sources d'inspiration me sont si proches, pour ne pas dire qu'elles sont la matrice de mes origines culturelles !

Et aussi pour la signification humaine de l'oeuvre elle-même.

N'étant ni critique d'art ni, au demeurant, doté d'une culture même honorable dans le domaine de la peinture ou de la tapisserie je ne saurai, vous le comprendrez, aller au-delà du témoignage avec tout ce qu'il a de personnel et de relatif.

La première fois que j'ai eu l'opportunité d'admirer les oeuvres d'ODILE ROUSSELET chez elle me laisse le souvenir d'une tranche de temps troublante, avec ses intenses émotions spécifiques où s'allient la surprise, la découverte, le plaisir, l'inquiétude, le calme, la beauté, le sentiment de plonger dans l'inconnu merveilleux et sans fin.

Aussi, me suis-je empressé, d'aller visiter l'exposition où elle côtoyait Ousmane SOW, le géant de la sculpture qui module la force avec la matière. Ce rapprochement entre la force du symbole et la force brutale de la bête, de la bête humaine, vous propulsait entre deux extrêmes et culminait dans la Beauté.

Vous laissant à chacun le soin de découvrir le monde d'Odile ROUSSELET, je m'arrêterai spécialement sur les masques.

L'humanité a produit des cultures prodigieuses qui constituent le patrimoine de tous les hommes mais je ne crois pas me tromper en disant que de toutes les cultures non européennes, la culture nègre est celle qui a le plus pénétré l'Occident, au point parfois que les deux se retrouvent dans une étreinte intime et sans limite.

Le rythme nègre rencontrant la technologie occidentale a produit Outre Atlantique le jazz qui a pénétré tous les foyers. Aujourd'hui, nous assistons au développement d'une musique afro-européenne qui n'est plus ni africaine ni européenne mais les deux à la fois.

Il y a de nombreuses années, j'étais étudiant à Paris au Lycée Condorcet. C'était l'époque de la bataille d'identité des Noirs autour de la Revue "Présence Africaine" lancée et animée par un groupe d'hommes de culture, français et Africains, Alioune DIOP, Senghor, Sartres, E. Mounier, Rabémananjara, pour ne citer que ceux-là.

Dans cette ambiance de quête d'identité plutôt véhémement, j'étais parmi les rares optimistes sur l'avenir de l'Afrique et je m'en expliquai un jour dans les colonnes de la Revue.

Mon optimisme était basé sur un détail : derrière une vitrine, un jour, j'avais vu une poupée blanche à côté d'une poupée noire, toutes les deux levant les bras. Le premier jour l'une vers l'autre. Le lendemain, toutes les deux se tournaient vers le passant anonyme qui pouvait être moi ou un autre.

Je sus dès ce jour que nous ne pouvions plus être des exclus, que les antagonismes de la colonisation ou du racisme prendraient nécessairement fin et que nous nous retrouverions bien un jour puisque l'objet d'art rapporté par les voyageurs avait, depuis le 18<sup>ème</sup> siècle, définitivement brisé les écrans culturels.

Il me revient aussi que PICASSO explique que c'est par la vue d'un masque nègre chez son ami DRAIN, qu'il fut frappé par l'impression de liberté qui s'en dégageait et que c'est là qu'il a puisé son inspiration première. Par la suite, il a emprunté les formes à la statuaire SENOULO (Nus de 1908) et, auparavant, l'objet d'art nègre aura inspiré "LES DEMOISELLES D'AVIGNON", (1907).

Eh bien ! Nous y voilà, PICASSO, DRAIN et leurs amis ont retenu du masque nègre le message de liberté.

ODILE ROUSSELET ne veut pas se débarrasser de l'objet pour retenir seulement l'inspiration : le masque nègre est omniprésent, matériellement dans son oeuvre.

Il la poursuit comme son ombre et elle reconnaîtra qu'il lui sert en quelque sorte de miroir pour se découvrir elle-même.

Produit par un artisan-artiste, le masque africain en soi est un message. Porté par un personnage dans une cérémonie, évènement, fête, le message devient social, collectif.

ODILE retient le masque. C'est le point de départ de son oeuvre.

Le masque nègre est si lointain et si proche à la fois. Chaque fois que je l'aperçois dans un décor européen, je suis tenté de demander :

O toi, masque nègre  
Dis-moi ton secret !  
D'où vient la puissance de ton regard,  
L'intensité de ta pulsion,  
L'épaisseur de ton mystère,  
Le mystère de la houle  
Qui s'agite,  
Derrière le profondeur de ton regard.

Il me vient alors l'interrogation qu'on prête à l'apôtre PAUL :  
"Le visible est ce qui cache l'invisible".

Permettez-moi une digression.

Il y a quelques années je me suis prononcé contre la thèse de l' UNESCO du rapatriement des objets d'art africain détenus par l'Occident car, pour moi, ce sont nos Ambassadeurs dans vos pays.

Au demeurant, nous n'avons pas, en Afrique, les moyens d'entretenir une coûteuse conservation alors que dans vos musées ils sont assurés de pouvoir franchir les siècles. Mais, parallèlement, l'Occident devrait aussi nous faciliter l'accès de ses oeuvres d'art. J'exprimai cette double exigence par ces termes :

"Gardez nos masques,  
mais donnez-nous des DELACROIX !"

ODILE nous avoue que son inspiration lui est venue de sa symbiose avec l'Afrique et, particulièrement, des masques car ils lui ont permis de traduire ses préoccupations artistiques.

Elle a donc commencé par faire un masque. L'émotion a débouché sur le magique et puis sur le sacré. "Le masque, dit-elle, me renseigne sur les aspects cachés de moi-même". D'où cette quasi-présence du masque dans son oeuvre comme autant d'aspects d'elle-même, omniprésent, au centre du tableau ou en marge.

Et l'on ne peut s'empêcher de penser à VLAMINCK qui a avoué avoir éprouvé une émotion bouleversante la première fois qu'il s'est trouvé en présence d'un masque africain.

ODILE est simplement allée plus loin. Elle s'est largement expliquée sur la genèse des autres thèmes de son oeuvre riche, multiple, insaisissable, fuyante ...

Voilà pourquoi il n'est pas possible d'épuiser ODILE ROUSSELET qui est le symbole de la rencontre du magique nègre en tant que message perçu, avec une riche culture occidentale qui, par bonheur, s'exprime à travers la technique de la tapisserie. Le tout débouchant sur la BEAUTE, dernier refuge de nos sens sollicités par une artiste de talent qui réussit à joindre deux continents, deux cultures, par-dessus la Méditerranée.

Rouen, Le 3 Février 1992

Abdoulaye WADE